

# L'ESPRIT CANUT

## La gazette

**L'ESPRIT CANUT**  
[www.lespritcanut.fr](http://www.lespritcanut.fr)  
[contact@lespritcanut.fr](mailto:contact@lespritcanut.fr)  
☎ 06 28 07 57 13  
Directeur de la publication : B. Warin  
Issn n° 1959413

n° 28  
Été 2018

### INAUGURATION !

L'inauguration de l'atelier familial de tissage à bras « Mattelon » aura lieu le samedi 8 septembre à partir de 17 h, au n° 10 de la rue Richan, à la Croix-Rousse. Soyez les bienvenus !

Pour rappel, ce local de 60 m<sup>2</sup> présente quatre métiers à tisser à bras en bois de pin datant de 1830-1840, avec tous leurs ustensiles, un ourdissoir en noyer, un rouet complet, un peigne pour tisser les perles... Cet ensemble est classé parmi les Monuments Historiques par l'arrêté ministériel du 5 janvier 1996 qui précise « cet atelier apparaît donc comme un monument de l'archéologie industrielle lyonnaise et il s'agit de tout mettre en œuvre pour maintenir son existence ».

Après le décès, en 2004, de son propriétaire le maître-ouvrier tisseur Georges Mattelon, l'atelier est fermé pour non-conformité aux normes de sécurité en vigueur. D'importants travaux sont nécessaires, aussi les municipalités croix-roussienne (4<sup>e</sup>) et lyonnaise furent sollicitées, mais ces appels sont restés sans réponse.

Son fils Jacques Mattelon entreprend alors, seul, la restauration de son atelier. La tâche est considérable !

En mai 2006, nous lançons dans notre journal un cri d'alarme : « Il faut sauver l'atelier Mattelon ! » et nous ajoutons : « Laisserions-nous inerte un atelier de tissage à bras en plein cœur de la Croix-Rousse admiré depuis plus de 50 ans par des milliers de visiteurs ? ».

Silence radio !...

Huit ans plus tard, le 18 juin 2014, le président de L'Esprit Canut décide de venir aider, chaque mercredi, Jacques Mattelon dans ses travaux. Peu après, ils sont rejoints par deux techniciens professionnels du tissage et de la soie, puis par cinq volontaires venus prêter main forte pour l'entretien des dessins, le montage des projets, les démarches administratives et de la communication. Les deux tiers de l'équipe sont membres de L'Esprit Canut. Cette première partie de la rénovation représente au total plus de 8000 heures de travail !

Aujourd'hui, les travaux de mise aux normes ont été réalisés et l'atelier familial est ouvert au public. Venez découvrir l'ingénieuse mécanique de Jacquard, le geste séculaire du tisseur, le bistanclac, la beauté chatoyante d'une étoffe moirée, les cents métiers de la Fabrique lyonnaise des soies...

Mais il reste encore beaucoup à faire et les travaux de restauration se poursuivent.

Vous avez du temps libre et vous voulez participer à cette aventure ? Alors venez rejoindre l'équipe pour aider à la rénovation des métiers à tisser, à la restauration du lieu, aux travaux de peinture, au recensement des objets et de la documentation, et d'autres choses encore... A vous de choisir !

**Fabrice**

Contact : [ateliermattelon@gmail.com](mailto:ateliermattelon@gmail.com)

Inauguration : confirmez votre venue sur [ateliermattelon@gmail.com](mailto:ateliermattelon@gmail.com)

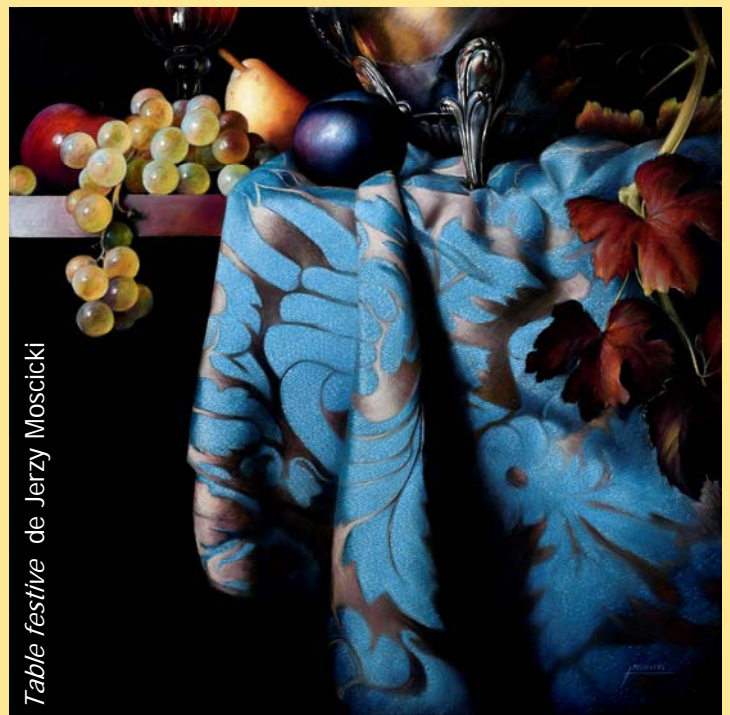


Table festive de Jerzy Moscicki

#### SOMMAIRE

- 2 - Musée des Tissus : les citoyens du monde et les Lyonnais l'emportent !
- 3 - Jean Laurent, parcours d'un industriel
- 4 - Le jardin de la rue d'Ivry
- 5 - Quelques dates à retenir - Sous les ors de la République - Consolation
- 6 - L'Oratorio des Canuts : de Joseph Kosma à Anaïs Lancien
- 7 - Jerzy Moscicki, un pastelliste à la Croix-Rousse
- 8 - Des nouvelles du projet « Guignol Abroad »

## Musée des Tissus : les citoyens du monde et les Lyonnais l'emportent !

**D**ans notre précédente édition, le Collectif Canutopie présentait la liste des actions qu'il avait menées deux années durant avec les Lyonnaises et les Lyonnais pour que vive le Musée des Tissus et des Arts Décoratifs, actions concertées avec la Mairie du 2<sup>ème</sup> et l'organisateur de la pétition internationale, M. Fruman, pour sauver le musée ; cette pétition avait recueilli 140 000 signatures. L'article concluait en ces termes « Ne baissons pas les bras, rien n'est gagné, mais rien n'est perdu ! ».

Aujourd'hui nous sommes rassurés. La Région s'est engagée à verser 24 millions d'€, l'Etat apportera une contribution de 5 millions d'€ pour les bâtiments puis 300000 € par an sur 3 ans, l'Union Inter-Entreprises Textiles Auvergne-Rhône-Alpes (UNITEX) abondera un fonds de dotation à hauteur de 1 million d'€ et vient d'organiser une campagne de financement participatif qui a recueilli la somme de 165000 €, destinée à financer un dispositif de présentation des œuvres en 3D. Quant à la Chambre de Commerce et d'Industrie, elle va céder à la Région, pour 1€ symbolique, les deux hôtels particuliers de la rue de la Charité qui abritent les musées.

Une ombre au tableau : la Métropole et la Ville de Lyon, malgré les nombreuses sollicitations, n'ont pas souhaité rejoindre l'équipe des financeurs. Dommage ! Nous les invitons à revoir leur position, Lyon s'honorerait à prendre sa place dans la transmission de ce beau patrimoine soyeux...

Une bonne nouvelle : nous apprenons le recrutement d'une directrice générale qui assurera également la fonction de directrice scientifique ; il reste à recruter un directeur administratif.

Donc ces musées ne seront pas fermés et leurs collections ne seront pas dispersées. Ils seront rénovés autour d'un projet « d'ambition nationale et internationale aux fonctions multiples, exposition, expertise, restauration (des œuvres), formation ». La structure juridique choisie sera celle d'un **Groupement d'Intérêt Public** (soit une convention entre partenaires publics et privés pour exercer des activités d'intérêt public).

D'après les informations qui nous ont été communiquées par le Service presse de la Région Auvergne- Rhône-Alpes, voici ce que nous retenons :

Pour organiser la réalisation de ce projet, une association, dite de « Préfiguration du Musée des Tissus » a été créée (Région-CCI-UNITEX).

Voici la déclaration du Vice-président d'UNITEX : « Nous avons l'ambition de créer un lieu d'échanges international emblématique qui fera rayonner les plus riches collections

de tissus existant au monde, les savoir-faire créatifs et innovants de l'industrie textile régionale et l'expertise internationalement reconnue des chercheurs ».

Plus loin, le texte précise :

« Une fois le projet muséographique arrêté, une étude préalable pour un démarrage des travaux sera lancée début 2019. Enfin, le nouveau musée accueillera sa première grande exposition en septembre 2020 ».

Au paragraphe suivant, il ajoute :

« Le projet de renaissance du musée pourra également s'appuyer sur tout un écosystème de structures conjointes qui permettront de canaliser les énergies autour du nouveau projet :

- **Un Comité scientifique** réunira des personnalités, des experts et des universitaires pour contribuer à l'élaboration du projet muséal. Sophie Makariou, présidente du musée Guimet a accepté d'en prendre la tête.

- **Un Comité d'honneur** et son président Stéphane Bern fera appel à des personnalités du monde économique, des arts et de la culture pour susciter le mécénat d'entreprise.

- **La société des amis du Musée des Tissus**, qui réunit les soutiens de l'institution depuis 1926, continuera de jouer son rôle d'appui auprès du grand public.

- **Le Collectif Canutopie**, qui regroupe une quinzaine d'associations de défense du patrimoine soyeux engagées de longue date dans la défense du Musée, **dont nous tenons à saluer le travail d'information et de mobilisation du grand public, aura un rôle important à jouer dans le nouveau projet.**

- **Enfin, le CIETA** (Centre International d'Etude des Textiles Anciens), dont le siège restera au sein du futur musée, poursuivra, à travers ses activités scientifiques, son rôle de promotion et de rayonnement à l'international ».

Tout cela est bel et bon, mais le plus important, à nos yeux, reste à dire : nous ne voulons pas d'un musée vitrine dont l'unique objet serait d'éblouir le quidam, de lui en mettre plein la vue devant d'immarcescibles chefs-d'œuvre créés par de pseudo « Grands Hommes ». Pour la compréhension de tous, **il nous paraît essentiel que ce musée puisse raconter sa propre histoire, les raisons qui l'ont fait naître, donc l'histoire générale de la Fabrique Lyonnaise des soies, sa vie, sa naissance, son développement, son apogée, son déclin et sa mutation actuelle vers les textiles contemporains...**

Bernard Warin



# Jean Laurent, parcours d'un industriel lyonnais, inventeur de l'Elastiss

**J**ean Laurent, né en 1910 à La Sône (Basse-Isère) et décédé en 1985, fut l'inventeur du tissu extensible Elastiss et, jusqu'au milieu des années 1970, un entrepreneur innovant qui sut en faire un succès commercial en répondant aux nouvelles modes du prêt-à-porter d'après-guerre.

## 1. Une histoire de famille

Jean Laurent était issu d'une famille de mouliniers originaires de Chomérac, en Ardèche. L'activité du moulinage remontait alors à trois générations et ce fut son grand-père Léon qui s'installa le premier en Isère, à Saint-Romans, où il épousa une ouvrière en soie, Mélanie Glénat, en 1864. Ce fut à La Sône, ensuite, que la famille s'installa et où naquit Henri, le père de Jean, en 1869.

Dans un premier temps locataires des moulins, les Laurent finirent par les acquérir au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, après Léon Laurent, décédé en 1890, son épouse Mélanie et ses trois fils – Léon Lucien, Henri et Joseph – se répartirent les sites de production : Mélanie et ses deux fils Henri et Joseph en Basse-Isère (deux sites à La Sône) et en Ardèche puis Léon Lucien à Saint-Nazaire-en-Royans.

Les trois frères fournissaient en fil de soie les fabricants de soierie lyonnais qui les avaient surnommés « les trois mousquetaires ». L'usine de La Sône, jusqu'à peu encore entre les mains de leurs descendants, fut achetée en 1904 puis exploitée par le seul Henri Laurent dès 1917 jusqu'à sa mort en 1924, à la suite de quoi, l'aîné de ses gendres en prit la direction. À cette date, Jean n'avait que 14 ans et poursuivait ses études chez les Chartreux à la Croix-Rousse où il était interne depuis l'entrée au collège. À travers cette dynastie de mouliniers entrepreneurs, devenus industriels, se dessine la géographie de la Fabrique lyonnaise : l'implantation des moulins en Ardèche, dans la Drôme et en Isère où père, mère et fils produisaient les fils de soie.

## 2. Un parcours individuel

Jean Laurent n'était donc pas venu à la Fabrique par hasard. De plus, il avait appris le métier sous tous ses aspects (fabrication, commerce et direction) à l'École supérieure de commerce et de tissage de Lyon sans doute dès 1928. Il avait aussi acquis, dans les années 1930, une expérience de gareur dans l'usine de moulinage de La Sône de feu son père. Cependant, après sa démobilisation en juin 1940, il s'installa à Lyon avec femme et enfants et, partant de rien suite au déclin du marché de la soie, travailla comme représentant en tissus d'ameublement et, après la fin de la guerre, en métiers à tisser tout en travaillant à son invention. En



s'appuyant sur le brevet français du fil en superpolyamide déposé par Louis-Antoine Billion en 1947, lequel avançait également la possibilité d'obtenir un tissu extensible, Jean Laurent suivit les indications du brevet, transformant son appartement de la rue Auguste Comte en étuve pour faire bouillir les tissus. À la suite de ces expérimentations, Jean Laurent en était arrivé à la conclusion que, contrairement au procédé suggéré, l'usage de « fil textile élastique à base de superpolyamide ayant subi une surtorsion, un libre retrait par traitement thermique, et une détorsion » ne pouvait se faire à la fois en chaîne et en trame ; qu'ensuite le fil texturé devait être ourdi avec une tension maximum ; et qu'enfin rien ne servait de traiter de façon thermique le tissu. La solution était ailleurs et relevait de la

compétence du métier de tisseur et non de celui relevant de la seule texturation.

Dans le brevet français n° 1001086, déposé par Jean Laurent à Lyon le 8 décembre 1949, l'invention repose sur l'armure ! Après plusieurs tentatives, il finit par retenir une armure du genre « satin » ou « sergé ». Continuant à améliorer le procédé, Jean Laurent déposa 10 brevets jusqu'au milieu des années 1960. Le septième brevet fut l'aboutissement de sa recherche puisqu'enfin il était parvenu à réaliser un tissu extensible des deux côtés (brevet français du 6 septembre 1961), en chaîne et en trame, grâce à deux fils texturés différents – l'un en superpolyamide et l'autre un « fil composite dont l'âme est constituée en fibre d'un fil continu étiré, capable de se rétracter, et qui est enrobée d'un fil en fibre discontinue » (brevet de 1956 des Anciens Établissements Cordonnier).

## 3. Le succès de l'Elastiss

Quel était donc ce tissu « miracle » qui pouvait épouser les mouvements du corps sans jamais le contraindre, ni se déformer, ni perdre son élasticité ? L'Elastiss était spécifiquement un tissu technique à base de fils texturés superpolyamidiques, associés ensuite aux fils Helanca.

À partir de 1950, grâce à des investisseurs, Jean Laurent créa sa société Sportiss et finit par s'installer, au gré des besoins d'espace, à la Croix-Rousse, au 9 et 11 rue Barodet, où furent produits les fameux tissus Elastiss. Ce fut la réussite d'un entrepreneur innovant qui sut s'adapter à la nouvelle demande d'après-guerre en prêt-à-porter ainsi qu'à la mode des sports d'hiver. Jean Laurent s'équipa en matériels industriels modernes, comme les métiers automatiques, puis fit prospérer son entreprise où, paraît-il, d'après l'article du Dauphiné Libéré en date du 15 février 1962, il était apprécié de ses employés : selon ses mots, inspirés ou pas, « à notre époque, un patron doit manifester une considéra-

tion particulière à ceux qui lui donnent, chaque jour ou presque, huit heures de leur vie. Je veux que ces huit heures soient heureuses, qu'aucun front qui se penche pour la prospérité de notre affaire, n'ait la moindre ride d'amertume. » Et l'affaire fut en effet prospère, augmentant son chiffre d'affaires de plus de 300% entre 1969 et 1977, en dépit des crises qui ébranlèrent l'industrie textile au cours de ces années. Malgré des gains très importants et exponentiels, et compte tenu des coûts de production, les bénéfices excédèrent rarement plus de 4%, ce qui suffisait bien à la satisfaction de tous.

Peu se souviennent des fuseaux, pan-taskis et knickers en Elastiss, façonnés par les clients renommés de Sportiss : Skidress, Hauser, Skimer et surtout Fusalp qui équipa en Elastiss l'équipe des Jeux Olympiques de 1968 et le grand champion Jean-Claude Killy. Elastiss fut pourtant, jusqu'à la fin des années 1970, le tissu élastique le plus renommé dont la version velours côtelé fut un grand succès commercial. En homme avisé désireux d'investir pour moderniser son usine, Jean Laurent commença à céder des participations de son entreprise dès 1964, à Pricel, filiale textile du groupe Gillet, pour fina-

lement ne conserver que 0,2% en 1973. Deux ans plus tard, le siège de l'entreprise et l'usine étaient transférés à Genay et quittèrent la rue Barodet. Jean Laurent céda également la marque Elastiss à son bras droit puis se retira progressivement du métier pour une retraite bien méritée après presque 47 années d'activité.

Sylvène Édouard

*PS : tout témoignage concernant l'usine Sportiss de la rue Barodet serait le bienvenu à l'adresse de l'auteure ([sylvene.edouard@gmail.com](mailto:sylvene.edouard@gmail.com)) ou par voie postale 20 chemin du Vallon Lyon 4<sup>ème</sup>. Merci.*

## Le jardin de la rue d'Ivry

**D**ans les années 1980 existait encore à cet endroit la « maison du charbonnier » dont la propriété était fermée par un portail métallique. Cette maison a été démolie à l'automne 1989, l'année de création de l'association. Il s'en est suivi 10 ans d'abandon de ce terrain et de projets divers. Le terrain était devenu un vrai dépôt sauvage d'ordures peu apprécié par les riverains. Plusieurs promoteurs se sont succédés avec des projets immobiliers différents. Une pancarte est restée longtemps accrochée au portail et faisait la promotion d'une future « villa Adonis ».

A cette époque le problème du stationnement était crucial à la Croix-Rousse. Le parking Joannes Ambre existait depuis 1994 mais le parking du Gros Caillou ne sera opérationnel qu'en 2007. Janine Cattin alors trésorière de l'association, a, dès 1996, imaginé la création d'un petit jardin ou d'un parking de proximité, proposition que nous avons, dès lors régulièrement présentée à la mairie sans réelle prise en compte de cette demande.

Nous avons ensuite appris que Bouygues envisageait d'implanter sur cet espace une antenne. Janine Cattin a envoyé au nom du président Joël Palomino une lettre au directeur de l'entreprise où nous demandions la réalisation de « *quelque chose d'agréable pour les habitants du quartier : une coulée de béton goudronnée pour des places de stationnement agrémentée de quelques verdure décoratives et camouflantes et qui serait ainsi un don de Bouygues* ». Là encore la démarche n'a pas eu de suite.

**En 2000** sous l'impulsion de Joël Palomino l'association s'est attelée à la réalisation d'un plan pour un projet de jardin avec comme motif d'inspiration la soierie puisque nous sommes rue d'Ivry, à deux pas de la Maison des canuts. Le plan prévoyait la plantation de deux mûriers et la réalisation au sol d'une vitrine en forme de navette avec exposition d'objets en rapport avec la soierie.

Finalement, nous avons été reçus par l'adjoint à l'urbanisme de Raymond Barre, Henry Chabert, assisté de deux conseillers techniques, Messieurs Idé et Buisson, fin 2000, début 2001. Constatant l'abandon de divers projets sur le

tènement, ils ont acté son rachat par la Ville de Lyon. Notre projet a eu auprès d'eux un écho plus que favorable. Le changement d'équipe municipale nous a fait craindre l'abandon du projet mais celui-ci a été pris en compte par le nouveau maire Dominique Bolliet (jusqu'en 2008), qui a remplacé cette année-là Gaby Caillet dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement.

Après toutes les démarches administratives d'usage suivies par Guylaine Gouzou-Testud, adjointe de Dominique Bolliet, les travaux sont entrés en phase active en 2005. C'est l'agence Lapalu, agence croix-roussienne sise rue Belfort qui a été retenue comme conceptrice. Le jardin a pu ouvrir au public à l'été 2005. Si le projet choisi diffère de celui que nous avons présenté nous sommes fiers qu'un mûrier ait été planté pour rappeler l'épopée lyonnaise de la soierie.

Une première inauguration a eu lieu dans la foulée en présence de Gérard Collomb, maire de Lyon. Dans les discours d'usage que j'ai écoutés attentivement il n'y a eu aucune mention de l'action de notre association.

Des discussions ont eu lieu ensuite en mairie pour trouver un nom à ce jardin. Aucune proposition ne recueillant l'enthousiasme des participants, les habitants du quartier ont pris l'habitude de l'appeler le jardin de la rue d'Ivry.

**En 2012**, un an après le décès soudain de Guylaine Gouzou-Testud, Gérard Collomb propose dans la séance du Conseil municipal de Lyon du 16 janvier 2012 d'attribuer au jardin de la rue d'Ivry le nom de son ancienne adjointe au commerce équitable.

Une deuxième inauguration a eu lieu en présence de David Kimelfeld maire du 4<sup>ème</sup> arrondissement. Je l'avais rencontré auparavant et lui avait rappelé l'histoire de ce jardin. Dans son discours il avait pris soin de rappeler le rôle de notre association dans cette création.

**René Clocher**

Secrétaire de l'association « La Croix-Rousse n'est pas à vendre ».

*Présidents successifs de « La Croix-Rousse n'est pas à vendre » : Marie-France Aussejac de 1989 à 1993, Alain Juliat de 1993 à 1997, Joël Palomino de 1997 à 2002, René Clocher de 2002 à 2018. Richard Hauduroy depuis 2018.*



## Quelques dates à retenir :

- **1er septembre 2018 : Forum des Associations** - Venez à notre rencontre sur notre stand (n° 29 - de 9h30 à 18h - salle de la Ficelle).
- **8 septembre 2018 : Inauguration de l'atelier Mattelon** (à partir de 17h)
- **17 octobre 2018 : Conférence**  
**«Les soieries Bonnet - Lyon - Jujurieux - le monde...»**  
de Nathalie FORON-DAUPHIN - Responsable scientifique et culturelle DGAE/Musée des Soieries Bonnet (19h30 au Cinéma St-Denis)  
*« 200 ans d'histoire de l'une des plus grandes maisons de soierie lyonnaise spécialisée dans les tissus de haute qualité pour l'habillement, des unis noirs aux façonnés, du tissu au mètre aux accessoires de mode... ».*
- **du 16 au 25 novembre 2018 : « Novembre des canuts »** sur le thème "Le défi de la solidarité : du mutuellisme à l'économie sociale et solidaire"



Sortie des Ets Bonnet vers 1910, Jujurieux  
Musée des Soieries Bonnet

## Billet d'humeur - Sous les ors de la République...

**D**ans le grand salon doré (salon Justin Godart) de l'Hôtel de Ville, celui qui, au premier étage, donne sur la place des Terreaux, ce 1<sup>er</sup> décembre 2017 a lieu la clôture officielle de la 10<sup>e</sup> édition de Novembre des Canuts, édition anniversaire saluée par cette réception de la municipalité.

Les canuts se sont révoltés à plusieurs reprises pour un salaire et une vie décentes, et certains l'ont payé de leur vie. Dans leurs luttes, ils ont cherché les moyens de survivre et ont créé les premières sociétés coopératives et de secours mutuel. C'est pour conserver vivante cette mémoire qu'a été créé Novembre des Canuts.

Cette année 2017, un après-midi a été consacré à des luttes du début des années 70, et notamment celle d'ouvriers (immigrés, de surcroît) pour obtenir de leur employeur des conditions de travail et de vie simplement décentes.

Chaque évocation de ce genre de problèmes me hérissent.

Et au-delà des canuts et de notre pays, c'est de toute l'humanité qu'il est question.

Pourquoi doit-on en arriver à se révolter pour une vie simplement "normale" ? Pourquoi aujourd'hui, comme hier, les "petits" doivent-ils s'opposer aux "gros", les "pauvres" aux "riches", les dominés aux dominants, les peuples aux pouvoirs, pour avoir une garantie de leur minimum vital ? Et bien sûr, je pense aussi à tous ceux qui succombèrent, avec l'humiliation de ne rien avoir pu faire,

sans autre possibilité que de se taire et de subir.

Pourquoi doit-on se plaindre ou revendiquer pour voir appliquer aujourd'hui la devise de la république laïque : "...égalité, fraternité", comme hier un principe fondateur de la religion chrétienne, devenue celle des pouvoirs, enseigné dit-on par le Christ: "aime ton prochain comme toi-même" ?

A quand, la bienveillance érigée et pratiquée comme devise universelle ? A quand un juste équilibre entre des besoins et des intérêts contradictoires mais acceptés ?

On a besoin de cohésion nationale, mais on renforce inégalités et injustices.

On parle de démocratie et d'égalité, mais la parole et les pouvoirs échappent finalement au "peuple".

On commémore l'esclavage, mais on continue d'exploiter...

On parle de devoir de mémoire, mais pourquoi y a-t-il toujours des victimes ?

Sous les ors de la République... dans ce salon doré, immense et impressionnant, chargé d'un décor lourd et alambiqué, à l'image des pouvoirs, de ceux qui font la loi (leur loi ?), je pensais au contraste, voire à l'incongruité de cette réception évoquant ceux qui luttèrent et moururent pour une vie décente, et je me demandais pourquoi la condition humaine semble être indissociable des violences et des injustices...

Paul Cherblanc

## Consolation

Ne pleure pas petite fille  
Il n'y a plus d'Eldorado  
Tout l'or du monde est dans des îles  
Où s'échoueront de grands radeaux  
On s'habitue à trop de choses  
Même à des mensonges d'État  
A l'agonie de tant de roses  
Qu'on n'entend pas qu'on n'entend pas

Ne pleure pas petite fille  
Ta valeur humaine tombera  
Comme au bowling tombent les quilles  
Car un robot t'évincera  
On s'habitue à trop de choses  
Même à des mensonges d'État  
A l'agonie de tant de roses  
Qu'on n'entend pas qu'on n'entend pas  
Ne pleure pas petite fille  
Un jour où l'autre tu mourras  
Dans l'eau acide où s'éparpille  
Le corail qui t'accueillera

On peut encore faire des choses  
Contre les trusts scélérats  
Contre la peur les temps moroses  
Oui on ira ! Oui on ira !  
Ne pleure pas petite fille  
Dans un refus assourdissant  
Naîtra un jour petite fille  
Un nouveau chant des partisans

Eliane Chaponik, mars 2016

# L'Oratorio des Canuts : de Joseph Kosma à Anaïs Lancien

« Elevés dans des tiroirs en guise de berceaux... ; Enfants des corridors, enfants des courants d'air ; Le monde nous a foutus dehors, le monde nous a foutus en l'air... »<sup>1</sup>

J'ai 10 ans, j'écoute à la TSF, la voix rauque de Marianne Oswald interprétant ce texte fondateur sur mon chemin musical, théâtral et poétique.

A 16 ans, je compose une musique sur cet extrait de *La Fleur de l'âge*, film inachevé de Marcel Carné sur un scénario de Prévert, en lutte contre la maltraitance des enfants.

Entre 16 et 40 ans, je lis tout Prévert, le rebelle, l'iconoclaste, le poète engagé ; j'écoute tout Kosma (ou presque !). Je déchiffre : sa musique savante autant que populaire est un régal à interpréter, brillante, surprenante, colorée, parfois inspirée des airs traditionnels de sa Hongrie natale, à l'instar de ses maîtres Béla Bartók et Hary-János Kodaly.

A 40 ans, j'accompagne, dans la région parisienne, Michèle Bernard et André Bonhomme, donnant un tour de chant composé de quelques-unes des 46 belles chansons du tandem Prévert-Kosma, Editions Enoch. Je crée l'Association **Animachanson** avec des passionnés de la chanson et de la poésie française. Je monte des spectacles avec les participants de cette association qui fêtera ses 30 ans cette année. D'autres spectacles sont ajustés avec ou pour les écoles à Lyon et notamment à la Croix-Rousse, autour du film *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault. Gérard Pellier m'en donne les partitions inédites : « Le jour et la nuit, la nuit et le jour, pour nous c'est pareil, pareil, tous les jours. Nous n'avons jamais le soleil, notre linge est bien long à sécher... »<sup>2</sup>.

Gérard Pellier, que je rencontre en 2009 au théâtre de la Renaissance, lors du spectacle de *L'Île des enfants perdus* (scénario de Prévert sur quelques musiques si vivantes de Kosma), est l'archiviste de l'Association Les Amis de Joseph Kosma.

De 40 à 60 ans, je crée de nombreux spectacles avec mes propres chansons, ainsi que des spectacles théâtralisés sur Prévert-Kosma, secondée par ma fratrie, mes enfants et beaucoup d'amis (costumes, décors, dessins, communication). Puis je transmets ce prodigieux patrimoine immatériel à mes 4 petits-enfants. Cet

univers me prend aux tripes, m'enchante, c'est selon, mais toujours parle à mon oreille ; je leur raconte le soutien de Prévert à Kosma fuyant le nazisme et l'amitié qui les aura unis pendant cette période si douloureuse de l'histoire !

À 60 ans, je découvre à Vaux-en-Velin *L'Oratorio des Canuts* de **Jacques Gaucheron et Joseph Kosma**, interprété par le chœur de l'Association Musicale Populaire sous la direction de Pierre Vallin, avec une réduction pour piano de l'accompagnement symphonique original. Suite à une demande de la Chorale Populaire de Lyon fondée par Francis Jaquet, livret et musique seront élaborés



en plus de 4 ans, avec des nuits de labeur. Un texte me marque particulièrement, que je lis lors d'une AG de l'Esprit Canut, présidée par Bernard Warin : - Plainte de l'enfant : « Pourquoi faut-il sans fin tourner la roue ? Pourquoi faut-il sans fin rouler ce fil de soie ? Des jours sans fin, des jours sans joie. Mère je voudrais m'enfuir, je voudrais mourir ».- Le père : « Les Canuts descendent par milliers de la Croix-Rousse vers le Rhône, ils font un cortège immense, ils traversent la ville lentement comme une grande armée, comme des chevaliers qui n'auraient point d'armes. Leur silence a jeté l'alarme, le soleil luit au confluent ; ils ont victoire, ils ont raison, on les voit rire à perdre haleine. On va danser ce soir dans les ruelles un air d'octobre et de lampions ».

Créé à Berlin en 1959, cet Oratorio retraçant magistralement la révolte des Canuts de 1831 (ouvriers tisseurs de Lyon), fut joué à l'Opéra de Lyon en 1964, 1965 et 1967 sur une mise en scène éblouissante de Louis Erlo et avec l'excellente direction des chœurs

par Bernard Tétu. Un concert, porteur du souffle de la justice et de liberté, a lieu à Prague en 1963. Il est ensuite enregistré à l'ORTF à Paris en 1968. Quelle coïncidence avec ce qui se passait au quartier latin ! Dirigé par Serge Baudo, il est enregistré sur le vif à l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon en 1981. Il est repris en 2008 et 2009 par le chœur de l'Association Musicale Populaire à Vaux-en-Velin, Roanne et Lyon. En novembre 2017 à Vénissieux, lors des 60 ans de sa création, la Chorale Populaire de Lyon dirigée par Francis Jaquet, toute vêtue de rouge comme le sang des canuts, interprète, pour nous mettre l'eau à la bouche, deux extraits : *De père en fils*, et *Marche ou crève*.

De cet oratorio-opéra original, au langage musical sans concession, inspiré par l'avant-garde (Schönenberg), émerge le message humaniste d'un musicien philosophe et suscite des images et des mouvements ; *les chœurs ont beaucoup de souffle, d'allure et d'accent et particulièrement celui de la révolte en marche*.<sup>3</sup>.

Pour mes 70 ans et pour le **cinquantième de la mort de Joseph Kosma (22 octobre 1905 - 7 août 1969), je souhaite faire connaître ce chef d'œuvre**, comme beaucoup d'autres personnes : Louis Erlo, Pierre Vallin, Francis Jaquet, Françoise Szabo-Pinot, Agnès Pellier... et de nombreuses associations : l'Esprit Canut, Canutopie, Les Amis de Joseph Kosma créée par Françoise Miran en 2015. *La disparition de cet opéra du répertoire mesure bien l'abîme profond qui sépare ceux qui président de nos jours au destin des théâtres lyriques, de leur vrai public rajeuni et exigeant*.<sup>4</sup>. Sa musique complexe, vivante, enthousiaste et secrète, laisse entrevoir une fêlure profonde. Ce musicien si talentueux, trop peu connu, a également composé des symphonies, des musiques de chambre *Chants du ghetto*, de nombreuses musiques de films *Aubervilliers* d'Éli Lotard, *Ombre et lumière* d'Henri Calef, *Une Partie de campagne* de Jean Renoir..., et un opéra, *Les Hussards*, fini le jour de sa mort et créé à l'Opéra de Lyon la même année, en 1969. Je rêve aussi de pouvoir jouer, en première partie de cet Oratorio, mon spectacle ***De la naissance à la liberté !*** comportant des inédits de Kosma, comme me l'avait demandé

en 2014 Maria-Anne Privat-Savigny, Conservateur du musée Gadagne, et que j'avais préparé avec la talentueuse pianiste Jahye Euh, amie de la Chorale Populaire de Lyon. Je l'ai joué dans des centres culturels, médiathèque et lieux variés : Agend'art, Librairie Les yeux dans les arbres, Association France-Hongrie... Je peux également monter ce spectacle en appartement et en tout lieu voulant nous accueillir.

Trois albums ont été réalisés :

- **Le Pré vert de Kosma.** Enregistré avec le piano de Kosma et celui du conservatoire de Lyon, il comporte les premiers inédits : *Chanson de la boîte à musique, Berceuse paternelle, Chanson de l'eau.* La Première du spectacle a été jouée à la salle Molière devant 300 personnes, avec grand succès, en avril 1998.

- **Le Jour et la nuit.** Il contient de nombreuses partitions inédites (*Le Jour et la nuit, Refrains enfantins, La Guitare solaire* de Jean-Marie Croufer...), mais non reconnues par la petite-fille de Prévert, Eugénie Bachelot-Prévert, du fait de la rupture entre son grand père et Kosma. Le spectacle correspondant a été joué à Bourgoin, Crémieu, Villefranche, à la Caféthèque de Paris... quelques chansons ont été interprétées à l'association La Croix Rousse n'est pas à vendre, à la Maison Ravier de Morestel...

- **D'ombre et de lumière\***. Il transmet des chansons connues (*Barbara, Les Enfants qui s'aiment, etc.*) mais

encore de nombreux inédits : *Le Bouquet, Tango, Vole vole vole* : « Voyez petits la vie est belle, belle, belle, Vive la liberté ! », *Jour de fête, La Lune la nuit, Chanson du vitrier* : « Comme c'est beau ce qu'on peut voir comme ça, à travers le sable, à travers le verre, à travers les carreaux... ce bûcheron, ce vitrier, la petite marchande de fleurs... ». Cet album rend hommage à Prévert-Kosma avec 24 titres. Il présente un livret de 6 pages, assorti de photographies et biographies. Il met aussi en valeur les chansons des grands films du patrimoine tels que *Les Enfants du paradis, Les Visiteurs du soir, Les Portes de la nuit* de Carné, et le merveilleux film de *Le Roi et l'Oiseau* : « Tu es la plus jolie bergère que j'ai jamais vue ; Tu en as vu beaucoup d'autres ? Non, je n'en ai même pas rêvé ».

L'album, reçu très favorablement par le milieu culturel et déposé légalement à la Bibliothèque nationale, a recueilli de nombreux éloges, de Bertrand Tavernier, Bernard Chardère et Raymond Chirat, fondateurs de l'Institut Lumière et Thierry Frémaux directeur, à Philippe Meyer, chroniqueur à Radio France, en passant par N.T Binh, critique à la revue *Positif*. Ce disque est aussi un florilège du spectacle *De la naissance à la liberté !*, programmé à la Maison des Associations par la Mairie de Lyon 4<sup>ème</sup> pour Le Printemps des poètes en 2014 et joué de nombreuses fois dans la région Lyonnaise.

D'autres inédits et partitions moins connues attendent dans mes tiroirs la suite de cette transmission fabuleuse pour la 2<sup>ème</sup> génération des participants de notre nouvelle association **Animachanson-Spectacle !**

Je finis avec la maxime de cette chorale engagée : « Quand on chante, c'est tout le corps qui vibre ; chanter pour le plaisir, mais pas chanter pour ne rien dire ! ».

1. *La Belle vie*, texte de Jacques Prévert, musique de Joseph Kosma, 1936.
2. *Le Jour et la nuit* du film *La bergère et le ramoneur*.
3. *Joseph Kosma, un homme, un musicien*, Editions Richard Masse
4. Notes de Marie Kosma

Anais Lancien : Présidente

d'Animachanson-Spectacle  
Membre de la SACEM et de la SPEDIDAM  
Créatrice de spectacles, Pédagogue musicale,  
Auteure, Compositrice, Interprète, Ecrivaine,  
Passionnée de Prévert et Kosma.  
[animaspectacle@gmail.com](mailto:animaspectacle@gmail.com)  
[www.animaspectacle.free.fr](http://www.animaspectacle.free.fr)

*D'ombre et de lumière*, piano Isabelle Deproit, chant Clara d'Avril et Anais Lancien - 24 € à l'ordre d'Animaspectacle, 28 rue Denfert-Rochereau - 69004 Lyon.



## Jerzy Moscicki, un pastelliste à la Croix-Rousse

C'est pour avoir travaillé avec lui et pour l'avoir revu récemment que Gérald nous a parlé de Jerzy. Comme il sait l'amour pour l'art de certains de nos adhérents, il a voulu nous le faire connaître.

### Grisaille et lumières

Ce lundi 26 mars, le temps est gris, incertain. Jerzy nous ouvre son atelier, sur les pentes de la Croix-Rousse. Nous entrons dans une longue pièce. Une seule fenêtre, cachée. Il règne une relative pénombre. Il y a beaucoup de matériels, d'équipements, qui créent une première impression de fouillis et de confusion. En réalité, ce cadre à l'abord un peu froid et utilitaire s'avère très organisé. Au centre, un long plateau est éclairé

par une rampe de tubes fluorescents. En deux autres endroits quelques lampes éclairent des postes de travail, identiques et régulièrement disposés, constitués d'un côté par des chevalets, de l'autre par des boîtes contenant des dizaines de craies de couleurs.

Ici une affiche. Ailleurs des ensembles de petits tableaux accrochés aux murs, certains représentant les toits de la Croix-Rousse, avec une telle minutie que l'on croirait des photographies. Et puis d'autres, plus grands... Tous donnent des touches de couleur et de vie à cet environnement. Sur trois chevalets trônent trois pastels. Là, l'œil s'arrête. Il est absorbé par trois merveilles! Des compositions qui mettent en scène des fruits

de la nature et leurs couleurs, associés à des objets parfois insolites du quotidien: une ombrelle en dentelle, un tissu Jacquard tissé au fil d'or... Le peintre sait jouer avec les contrastes de l'ombre et de la lumière, comme si les objets avaient une âme et voulaient sortir de ces tableaux.

De la couleur, du contraste, du modelé, une construction étudiée, et quelle précision! Les dernières oeuvres de Jerzy Moscicki sont là, devant nous!

### L'artiste, biographie sélective

Professeur de français en Pologne, il s'oriente vers l'expression picturale. Après quelques séjours en France à partir des années 80, il se fixe à Lyon. Comme beaucoup d'autres, il exercera plusieurs métiers pour vivre. Il a peint près de 1200 huiles.

Et c'est parce qu'il n'avait pas d'appareil photo pour en garder l'image qu'il a commencé à en faire des reproductions. au pastel !

Depuis, il n'a cessé de perfectionner sa technique, au point de l'avoir enseignée en Chine, après avoir été contacté par la Société des Pastellistes de France. Peu imbu de cette double reconnaissance, il n'en attribue les mérites qu'à son travail.

Il préfère mentionner ce qu'il doit au lycée Jean-Baptiste de La Salle, qui le contacte en 2008, et fait de lui un des rares artistes en résidence dans un tel établissement. Lequel lycée doit sans doute cette particularité à sa fusion avec l'Ecole du Sacré-Coeur, dont les soeurs prônaient l'enseignement artistique aux élèves. Son atelier occupe donc des locaux du lycée.

Outre les techniques picturales enseignées aux élèves, Jerzy donne des cours à tout un chacun.

L'ambiance de ses natures mortes ? Il en attribue l'origine au temps où il travaillait sur des décors de théâtres de marionnettes.

Les beaux tissus qui occupent ses compositions ? Ils viennent de l'option théâtre du lycée, dont les élèves

jouent dans des costumes faits de riches tissus. Jerzy en conserve des échantillons, qui se sont petit à petit imposés comme sujet central.

La Croix-Rousse ? C'est par hasard qu'il est arrivé là. Mais il a eu le temps d'aimer ce quartier, dont il a pu mettre en correspondance les qualités actives et industrieuses avec sa propre histoire et ses propres goûts.

Où peut-on voir ses œuvres ? A Lyon, en permanence dans son atelier, 1 rue Neyret, et tous les 2 ans lors d'une exposition "PEINTRES DE L'ATELIER". Sinon, à la galerie BELLON (anciennement lyonnaise), à Saint-Jean-de-Monts, et sur divers salons de pastel à travers la France. Et puis, comme nous sommes au XXIe siècle, vous trouverez plein d'informations sur Internet...

Pour en savoir plus:

[moscicki.artistes-cotes.com](http://moscicki.artistes-cotes.com)

[www.pastellistesdefrance.com](http://www.pastellistesdefrance.com)

Pour le joindre : / 06 29 08 70 50

[moscickijr@gmail.com](mailto:moscickijr@gmail.com)

Nous précisons que cet article est libre de toute publicité, et nous vous souhaitons de beaux instants de contemplation...

**Gérald Paul, Paul Cherblanc**



*Still life* de Jerzy Moscicki

## Des nouvelles du projet « *Guignol Abroad* »

*Pour tout le monde. Par tout le monde.*



**S** o u v e n e z - vous... Fort du succès de mon affiche «**YES WE CANut**» au p r i n t e m p s

2017 afin de lutter pour la sauvegarde de notre cher Musée des Tissus et Arts Décoratifs, j'ai lancé le projet « **Guignol Abroad** ».

Le but est simple, étendre au monde entier à travers le voyage, mon affiche et mon message. Chaque pays a son guignol avec le drapeau du pays en question, et à chaque voyage mes amis m'envoient des photos de l'affiche mise en situation.

Une galerie de photos est en place sur <https://www.yeswecanut.com/guignol-abroad>. Lituanie, Norvège, Indonésie, Biélorussie, USA, Italie, Philippines et Lettonie ont déjà été tagués sur les réseaux sociaux. Quels seront les prochains ? Lors de mon séjour prolongé aux Philippines, une ambassadrice du projet a été sélectionnée afin de continuer le projet sur place, l'idéal serait de trouver un(e) ambassadeur(drice) dans chaque pays !

A vous de porter le message lors de votre prochain voyage et mettez l'affiche en scène, postez votre photo sur les réseaux sociaux avec les #yeswecanut et #guignolabroad pour apparaître dans la galerie et être les porteurs d'un message de soutien au Musée.

A l'heure actuelle où j'écris cet article

je réfléchis à une seconde action ludique pour le public lyonnais en suite du concours YES WE CANut organisé au printemps dernier à Lyon.

Une petite poignée de sérigraphies numérotées et signées sont toujours en vente par mes soins. L'apparition future d'objets dérivés type t-shirts, sacs, ou autre pourrait bien avoir lieu. Pour être tenu au courant des dernières actualités : suivez la page Facebook **YES WE CANut** et le site internet dédié:

<https://www.yeswecanut.com>.

Pour suivre mon travail de peintre muraliste et street artist international c'est ici: **Alex Beretta (O'Reilly) Murals** pour Facebook, **@beretta.alex.art** pour Instagram et mon site internet:

<https://www.alex-muralpainter.com>

**Alexandre Beretta**



Rejoignez l'association **L'Esprit Canut** - Bulletin d'adhésion à recopier et retourner à :  
L'Esprit Canut - Maison des Associations - 28 rue Denfert Rochereau, 69004 LYON - 06 28 07 57 13  
avec un chèque de 20 € (ouvrant droit à une réduction d'impôt)

Nom / Prénom :

Adresse :

Tél/mail :